

Ibis sacré



Identification :

L'ibis sacré est un oiseau de taille moyenne à l'aspect robuste. Le plumage du corps est blanc alors que la tête et le cou sont noirs et dénudés (la couleur noire est celle de la peau). Le bout des *ailes* et le bas du dos sont également noirs. Le *bec* très caractéristique est épais et recourbé. Les sexes sont semblables bien que certains auteurs rapportent que le *bec* de la femelle est moins grand que celui du mâle. Les *juvéniles* se distinguent facilement : ils ont la tête et le cou emplumés. Ils ne perdent progressivement ces *plumes* qu'entre l'âge de deux à trois ans. En vol, le dessous des *ailes* présente une teinte blanche mais avec une bande brune sur les *couvertures* inférieures. L'extrémité des *rémyges* est noire.

Chant : L'ibis sacré est peu expressif en dehors de la nidification.



Habitat : L'ibis sacré se reproduit aujourd'hui dans pratiquement toute l'Afrique Subsaharienne, l'ouest de Madagascar, l'île d'Aldabra ainsi que dans le sud-st de l'Iraq, région d'Amara. Anciennement, cet oiseau a niché en Egypte où il a sans doute été commun mais d'où il a disparu depuis le milieu du XIXème siècle. En dehors de son habitat d'origine, en France métropolitaine, des populations, échappées de captivité, se sont installées en milieu naturel sur la façade Atlantique, de la Bretagne à la Gironde, depuis les années 80, et près des côtes méditerranéennes, du Roussillon à la Camargue, depuis les années 90. Ces populations, issues des parcs zoologiques, ont alors grossi jusqu'à atteindre 400 couples nicheurs dans l'ouest de la France

et 75 couples dans le midi.

Les ibis sont presque tous des oiseaux d'espaces ouverts fréquentant particulièrement les zones humides. Les grands types de milieux utilisés par l'ibis sacré concernent essentiellement les zones agricoles, les zones humides et les décharges de déchets alimentaires. L'analyse de la répartition de cette *espèce* dans son milieu d'origine en Afrique du Sud montre que l'ibis sacré est dépendant des milieux prairiaux et herbeux à plus de 80%, le reste étant constitué surtout d'habitats d'eau douce, en particulier les marais peu profonds, mais aussi les zones intertidales dans les estuaires. Il s'est adapté à une grande variété d'habitats artificiels comme les réservoirs de ferme, les égouts, les réservoirs de lisiers et les champs labourés. En France, sur la façade Atlantique, son habitat n'est guère différent. A cet endroit, les ibis fréquentent les prairies plus ou moins humides avec présence de bétail qui n'est pas constante, les décharges d'ordures ménagères ainsi que les prés-marais ou les roselières inondées.



Comportements : Les ibis sacrés se regroupent en *dortoirs nocturnes* pouvant atteindre plusieurs centaines d'oiseaux. Ces *dortoirs* sont souvent plurispécifiques. Ils se situent sur des îles dans des rivières ou près du littoral, en général sur des arbres. Ils s'installent parfois dans des villages. Les sites des *dortoirs* changent souvent, seuls quelques sites sont utilisés tout au long de l'année. Selon les *espèces*, les ibis sont *migrateurs* ou sédentaires mais, dans de nombreux cas, leur tendance est au nomadisme. L'erraticisme des oiseaux de cette *famille* est plus fort dans les zones subtropicales et tempérées que dans les zones tropicales. En France, l'*espèce* ne déroge pas à la règle. Dans les trois départements où ils sont relativement importants (Morbihan, Loire Atlantique, Vendée), les ibis sacrés se montrent très mobiles tout en restant cantonnés aux zones humides proches du littoral et des estuaires.



Vol : La silhouette de l'ibis sacré est typique en vol : corps paraissant presque entièrement blanc, longues *pattes* et cou allongés, long *bec* recourbé, larges *ailes*. Les battements d'*ailes* sont amples, rapides et effectués en alternance avec des planés.

Nidification : En Afrique du Sud, la période de reproduction correspond avec les pics de pluie. Bien qu'il niche la plupart du temps en *colonies* monospécifiques, il se reproduit parfois en *colonies* mixtes avec des cigognes, hérons, spatules, *aigrettes* et cormorans. Dans ce dernier cas, il ne semble pas y avoir de compétition entre les *espèces* qui nichent dans un espace proche, cependant les nids d'ibis sont resserrés en groupes compacts et séparés des autres catégories d'oiseaux. Les sites de nidification sont réutilisés années après années et les nids, constitués principalement de branches, placés à peu de distance les uns des autres. La femelle pond de deux à quatre oeufs dont l'incubation moyenne est de 28 jours. Les petits quittent le nid entre 14 et 21 jours et s'envolent de la *colonie* après quarante jours. Le succès de la reproduction est très variable selon les *colonies* mais la moyenne est en général de moins d'un petit par couple. Les ibis sacrés peuvent entreprendre une seconde *niché* si la première échoue.



En France où elle a été observée, la reproduction s'étale d'avril à juin avec une moyenne de 2,85 oeufs par nid. Environ 50% des oeufs éclosent et le nombre des jeunes à l'envol correspond à peu près à 25% des oeufs pondus. En milieu naturel dans l'ouest de la France, les ibis sacrés font preuve d'une grande adaptation et utilisent une grande variété d'habitats pour installer les *colonies* : plantations de cyprès dans des îlots, saulaies au milieu d'immenses roselières, débris d'arbres échoués sur des îlots sableux et même terre ferme en milieu semi-urbain.



Régime : Les ibis sacrés recherchent leurs proies à vue en piquant les *insectes* et autres animaux à la surface de l'eau ou sur les terrains secs, ou bien il fouille la vase ou les terrains meubles de son *bec* fort et recourbé. Ils se nourrissent essentiellement en groupes, souvent en compagnie d'autres *espèces* comme les cigognes, les spatules blanches et les *aigrettes* garzettes qu'ils suivent pour se saisir des *insectes* que ces oiseaux dérangent. Les ibis sacrés mangent principalement des sauterelles, des criquets et des *coléoptères* aquatiques. Ils

capturent également des vers de terre, des *mollusques*, des *crustacés*, des poissons, des *amphibiens*, des lézards. On rapporte des prédateurs sur les oeufs de *pélican blanc* et de crocodile du Nil, sur les poussins de cormorans du Cap et de poules domestiques et aussi, en France, sur des nids de guifettes et de sternes. Le reste de leur menu est constitué de charognes, de déchets mais aussi de grains.

Protection / Menaces : Peu commun. *Espèce* d'Afrique tropicale et australe. L'ibis sacré nichait par le passé en Egypte. La *population férale* française est bretonne. Elle comptait plus de 300 individus au début des années 90. L'introduction de cette *espèce* africaine dans un parc animalier est d'*ordre* esthétique. Cet ibis étant un prédateur redoutable, cette introduction pose maintenant de réels problèmes en France.

Autres liens :

D'après Buffon : *Le Sacre*.

Iucn

Birdlife



IBIS SACRÉ

Threskiornis aethiopicus



Ordre : Ciconiiformes

Famille : Threskiornithidés

Biométrie :

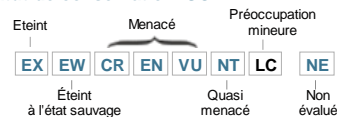
Taille : 65 à 75 cm

Envergure : 112 à 124 cm

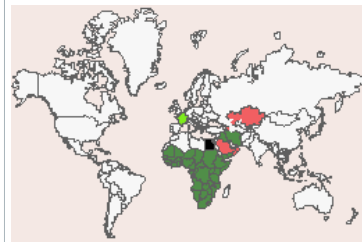
Poids : 1250-1500 gr

Longévité : 21 ans

Statut de conservation IUCN :



Distribution :



Synonymes : Helig ibis (sv), African Sacred Ibis (en), Ibis sacro (it), Ibis Sagrado (es), Heiliger Ibis (al), Heilige ibis (nl)



Fiche créée le 15/06/2005 par *Alexandre Knochel* avec la participation de *Daniel Le-Dantec* et *Georges Oliosio*

Qui sommes-nous ? [L'association](#) | [Mentions légales](#) | [Sources](#) | [Contacts](#) | [Version imprimable](#)
Mis à jour le 31/10/2008 18:15:51 - © 1996-2008 Oiseaux.net

